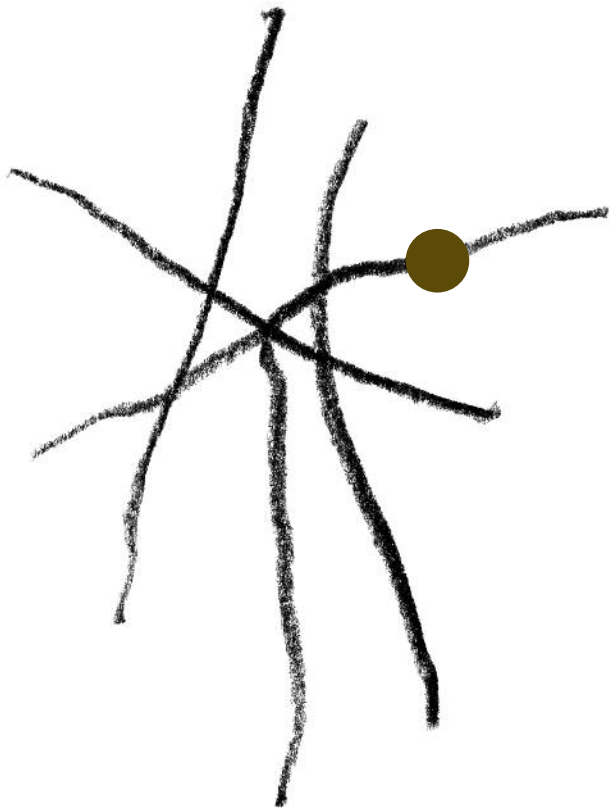


Claude Meunier

Paris n'est pas ce qu'il devrait

Dessins Cécile et Bastien

Poésie



Éditions de l'Amandier



Claude Meunier

**Paris n'est pas
ce qu'il devrait**

Dessins Cécile et Bastien



Cratyliques regrets

Pas de pissenlits rue Racine (J'ai vérifié. A chaque fois que j'y passe, c'est machinal, rien, pas d'pissenlit, ça fait des années, rien à faire. Pour mes salades parisiennes, c'est préjudiciable).
Pas de soucis rue Cadet.
Pas de tonneau rue La Fontaine,

C'est sûr, Paris n'est pas ce qu'il devrait

mais c'est pas grave, c'est insigne
tant qu'on s'en va rue de la Santé,
tant que la rue Lecourbe est bien rectiligne
pour se consoler

Hier (19 novembre 2001) j'étais énervé, fatigué,
pas brillant, place des Ternes.
Explication : j'avais couru toute la journée
(Place d'Italie-Villejuif-Beaubourg-Ternes),
à cause de mama
de ma machine en berne.

C'est sûr, Paris n'est pas ce qu'il devrait

mais c'est pas grave, c'est insigne
tant qu'on s'en va rue de la Santé,
tant que la rue Lecourbe est bien rectiligne
pour se consoler

Jamais bayé rue Corneille,
en sortant du théâtre
ou pleuré à la Madeleine, au débouché de notre belle ligne 14
Mais pas flambard, jamais, rue de Berne

C'est sûr, Paris n'est pas ce qu'il devrait

mais c'est pas grave, c'est insigne
tant qu'on s'en va rue de la Santé,
tant que la rue Lecourbe est bien rectiligne
pour se consoler

A chaque fois fou de cacard, boulevard Bourdon,
qui mène à l'Institut Médico-légal
où Claire est restée enfermée si longtemps.
Quant à la rue du Repos, où on se gare quand on va au Père Lachaise,
j'en parle même pas.

C'est sûr, Paris n'est pas ce qu'il devrait

mais c'est pas grave, c'est insigne
tant qu'on s'en va rue de la Santé,
tant que la rue Lecourbe est bien rectiligne
pour se consoler

A plat, plus d'jus, rue Watt,
mais j'ai vu les poulets, rue Marengo (le 23 février 2002 à 13h25)
et je suis passé rue du Cherche-Midi (à quatorze heures [approx.])

C'est sûr, Paris n'est pas ce qu'il devrait

mais c'est pas grave, c'est insigne
tant qu'on s'en va rue de la Santé,
tant que la rue Lecourbe est bien rectiligne
pour se consoler



Il n'y a pas

il n'a pas, nulle part,
de rue du Concerto pour la main gauche
où j'aimerais tant habiter
du côté des numéros impairs
que j'aimerais tant remonter

pas non plus de
rue de la Morale élémentaire

de
rue du Violoncelle seul

de
rue du Tao
rue des Noumènes
rue du Grand Verre

c'est très étonnant,
c't'affaire
quand on considère
l'utilité qu'on en
a de tout ça, pour expérimenter notre bonheur

pas d'
avenue du Contrat social
c'qui serait pas mal

de rue de la Naissance de la Tragédie
d'allée des Dogmes et des superstitions

ou de boulevard du Dieu méchant

alors qu'on a,
tant de rues (ne serait-ce que dans le treizième)
de la Providence
ou de l'Espérance
et des cardinaux Divers-et-Variés

et des Saints en veux-tu en voilà

on pourrait mettre le holà
changer la donne
et qu'on nomme
enfin une rue de L'Elément premier vivant
une rue de L'Etat des choses
une rue du Continuum espace temps
j'sais pas moi,
on a l'choix :
une avenue du Principe d'incertitude
une rue de l'Intellection
c'est pas grand-chose
et ça change tout
une rue de l'Intentionnalité
une rue des Intermittences du cœur



n'empêche n'empêche qu'on imagine : une rue de la Quadrature,
pas de doute, ç'aurait de l'allure
ou bien une impasse du Clair obscur
une rue de Not'secret'fêlure
une rue Dussant-Guimpure
une rue Une chevelure
ou bien une rue de mes nouvelles chaussures

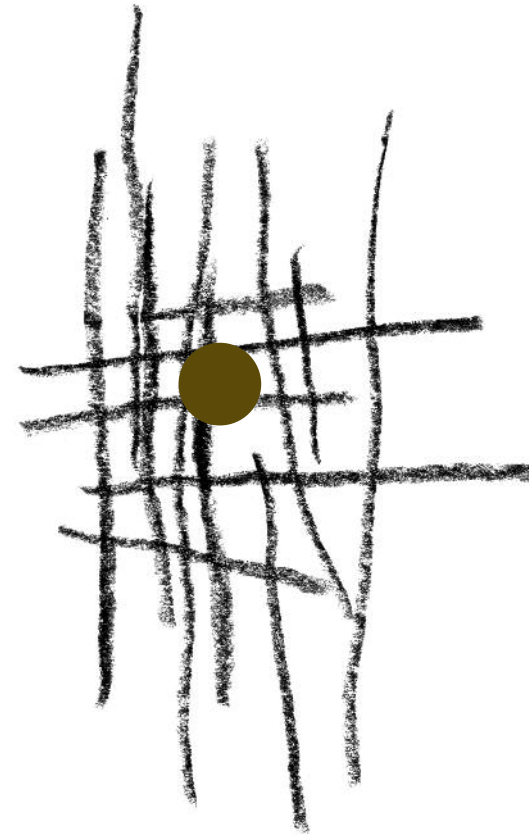
n'empêche n'empêche qu'on imagine : une rue de L'Amour de l'art
pas de doute, ça s'rait bonnard
(ou amplificatoirement une rue du boulevard)
une rue des jardins d'Hamilcar,
une rue En attendant les barbares
une rue du Fou de cacard
ou bien une rue de mon nouveau bénard

n'empêche n'empêche qu'on imagine : une rue de la Psychanalyse
pas de doute, qui s'rait derrière l'église
ou bien une rue des Poètes Kirghiz
une rue Emma Bovariz
une rue Mon amour est grise
une rue des Ronsardises
ou bien une rue de mes nouvelles chemises

n'empêche n'empêche qu'on imagine : une rue des Héros de Guadalquivir
pas de doute, faudrait s'en sou'nir
ou bien une rue des Grandes Pubs de Byrrh
une rue des Marines d'Elstir
une rue Sans toi c'est pire
rue Permis d'en rire
ou bien une rue de ma vieille veste en cuir

n'empêche n'empêche qu'on imagine : une rue des Noyaux du logos
pas de doute ça s'rait féroce
ou bien une rue du Meurtre de Desnos
une rue des Procès de Burgos
une rue de l'Héautontimorouménos
une rue de Notre cher vieux Mérinos
ou bien une rue de mon costard à cent mille pesos

n'empêche n'empêche
n'empêche
qu'on imagine



Point d'interrogation

Rue Watt ?

Allée Allais

Il y a bien une rue Rude
(XVI^e arrondissement)
et pas des plus chouettes.
Alors pourquoi pas une allée Allais ?

Hein, pourquoi pas ?

On voit par là que Papa
que Paris n'est pas
aussi bébé
aussi bébé que qu'il devrait

dodo
dommage

dodo
dommage

Bizerte, rime indicative

Ce jour-là (5 mai 2003) je n'ai rien à faire
certes,
rue de Bizerte,

alors j'irai pas.

Je relève en effet dans *Ce qu'il faut retenir pour éviter les fautes d'orthographe d'usage*, Henri Guillot, 1947, je relève que Bizerte est compris dans la liste des mots commençant par bis, bic, biz dont la prononciation est bice (biscornu, bismuth, biceps, bizarre, Bizerte). Cet ouvrage est, comme on voit, plein de recommandations utiles au phomeneur pronétique.
Je note supplémentaires que le philosophe Deleuze habitait par-là et disait zerte, fautivement.

Erudition de Paris Sport

Quand j'me pronème
dans les anciens poèmes
que j'aime

de Paris
et que tout à coup, je relève la tête
j'écoute je tend l'oreille je guette
du bruit des cris,

c'est qu'on vient de crier Paris
Sport
je guette je tends l'oreille je relève la tête
on crie Paris
Sport

Paris Sport Paris Sport Paris Sport
Paris Sport Paris Sport Paris Sport

c'est dans Queneau
c'est dans Calet
dans Fargue Cendrars
Pellerin

c'est comme un cri familier
j'ai mis un moment à me rendre compte
à tendre l'oreille
à guetter
à relever la tête

Paris Sport Paris Sport Paris Sport
Paris Sport Paris Sport Paris Sport

Paris Sport Paris Sport
dans mes poèmes familiers

coda
j'aime aussi le journal La Veine,
turfiste, que lit mon ami Pierrot (fondé en 1901)

Saint-Amand non plus n'est pas ce qu'il devrait

(mardi 9 novembre 2004, 23h50)

Pas un enfant, rue du Limon

Rétablissement d'une rime pour l'oreille dans la forme d'une notation brève

De belles étudiantes déconnent
en chantant
en dansant
tout autour de l'Odéon

Comment tu t'appelais avant ?

pour Suzanne Czernichow

Jean Malaquais est l'auteur d'un très beau roman, *Les Javanais*, publié il y a quelque temps déjà (1939). Les parisiens, qui aiment la littérature, ont donné son nom à un quai de la Seine, qui coule devant l'école des Beaux Arts. Or, Malaquais, ce n'est pas son vrai nom, à l'auteur de ce livre aimé. Il s'appelait en vérité Vladimir Malacki et, au vent mauvais, s'était abrité dans la littérature française, tout près du quai Voltaire et de l'académie. On me dit que les raisons de s'inquiéter sont éloignées maintenant (vérifier) ; il est temps que le quai Vladimir Malacki retrouve son nom.



Proposition 1

Je voudrais changer le nom des rues de Paris,
et, par un effet de poésie,
les adapter à mon hypocondrie

et habiter
et balader
rue de la Chiffemolle
rue des Cossards
impasse de la pudibonderie, montée des ganaches, ou impasse du mérinos,
au coin de la rue Lambin et de l'avenue de la Couleuvre
Avenue de l'Hésitation,
Avenue de la Procrastination, sous les profonds platanes de l'habitude
Avenue de l'Affabulation, où je me suis beaucoup promené

et déménager, quand ça va mieux, place des Choux-Gras
(en face de la Bourse)
ou rue des Salariés-du-Tertiaire,
rue des dents-du-fond,
rue de l'Apéro
rue Fortune-faite, plache Nuchingen

mais repartir, dès que ça empire,
Rue des Gémonies, boulevard du Lumbago,
montée de la pluie fine, rue fiddle dee dee,
passage Kessvouvoulekjvoudiz
passage c'est comme ça,
tout en bas de la rue du Collet Monté,
carrefour des quatre épingles (Au 31)
impasse Dandy,
pour aborder ensuite au quartier des Élégances ravagées
(une sorte de lotissement favori avec ses rues Calet, Henein,
Hyvernaud, Frédérique, Chaval)

Donner mes rendez-vous derrière le square du Guilledoux
(du scandinave kveldulfr)
ou rue Pataquès, rue Pompette, rue de la Pilule dorée,
rue du Poil dans la main, rue des lardons, boulevard Loufoque,
sentier de l'Échancrure, rue Qui-faut-il croire ?

Allée de la Mélancolie, rue de la dyspepsie, rue de l'édredon,
rue du contre-amiral Du Fou de Cacard, rue des manifestants
de Charonne, esplanade du Blues, rue de l'Avanie, rue Framboise,
rue du Rude Hiver, rue Ma chambre,
rue Dommage
rue la-vie-la-vie-la-vie-on-fait-pas-c'qu'on-veut-dans-la-vie
(abrégée en rue la-vie)

rue mal rasé, rue du collant filé, boulevard des ongles rongés

rue Lambros Worlou
(dite rue Georges Guétary)

la rue ta ra ra, dans laquelle donne la rue
boum bié

et re-re-déménager rue du mensonge
(face au square Y'a que ça d'verai)
quai de l'Omission
quai du Silence obstiné, square des Secrets de famille
place À-quoi-tu-penses?
rue À rien,
rue Swap-lies, impasse du Méranos.

qui donnent toutes rue de l'Asthme
(habiter vers le milieu de la rue, pour dire j'ai fini par m'installer à
mi-asthme, pour faire sourire les amis, les chers bons vieux amis),
rue de La-vie-drôle,
impasse neu-neu
quai de la Blague (s'y jeter)
rue de l'à-peu-près (s'y noyer)

rue du Journal-de-Jules-Renard
rue du Journal-de-Kafka
rue du Journal-de-Léautaud,
rue du Chat noir
place de la Déréliction (à notre ancienne adresse)
rue du Break d'alto
boulevard de la Faute des pères
allée des Derniers jours

Revenir traîner rue de la Redite, (par exemple au 1 ter, par exemple,
au 1 ter, rue de la redite, au 1 ter), place Idem, boulevard de La-même-chose,
rue Encore ! Avenue Bafouille-et-radote, rue des Bataculeurs

Prendre par la rue des désenchantés, rue des désamparés, rue des mal-lotis
rue j'entends-plus-la-guitare, rue des désamarés, rue Coule-à-pic,
rue de l'Apnée goguenarde
rue de l'abbé Rézina
rue de Traviolle, rue du Bizaguouin, rue Zistonzesse
rue de l'abbé Leslaine

Rue Hein ?
Rue Quoi ?
Rue Where ?
Rue Anywhere
Rue Out of the World
Rue Why ? dans le treizième, sous les rails / notre chère vieille rue Why ?

Faire observer que le boulevard Thénardier est dans le prolongement
du boulevard de l'Hôpital
avant de repasser boulevard de la Canaille (anciennement rue du peuple)

Se laisser aller jetée des Aventuriers passifs
et trébucher rue de la Prothèse d'Achab,
rue des Drapeaux absurdes
Rue Padbol, rue Kelveine, rue Youpi-tra-la-la
rue Allez-on-y-va, rue Tu parles

Rue des Livres humides
rue du Petit Pernod
rue de l'Anecdote humiliante, où on retourne très volontiers
se balader,
rue de la Discombobulation,

et bien sûr, faire demi-tour rue de la Honte
pour se recueillir devant la statue des Souvenirs-Cuisants

pour filer par les rues de Nos-joies-aveugles, En-vain,
du Concerto-pour-la main-gauche,
des Manchots qui applaudissent
et Des larmes de Staline

Courir les rues
du mépris de fortune (las, où est elle maintenant ?)
de la prière à nos morts
de l'effacement,
et se perdre enfin dans l'ancien passage Cupio dissolvi,
en ruine
fatigué
rue La Vie-finie, rue Old Age, rue La Boue-dans-l'jardin,
rue de la Tombe-de-Claire
rue des Spasmes
rue des Romans inachevés,
rue padblé, rue A-quoi-ça-rime, rue Chaipas, rue des Ronces,
place de l'Opérette, rue Captive, rue Disparue, rue Prisonnière,
rue des Pays inutiles, rue Nos maisons hantées, rue Mal rangée,
rue J'me tirailleur, impasse Quoi faire ailleurs

Proposition 2

Habiter

impasse Bardamu
quai Frédéric Moreau
rue Vautrin

au coin de la rue Cripure et de la rue Pnine
(quartier des vieux profs, on les garde là, à la fin)
rue Sylvestre Bonnard

cité Charles Swann
(où l'on a mis la dernière pistière, celle de Charlus)

allée Zazie
square Valentin Brû

rue Watt, rue Monsieur-Songe

rue des orgueilleux, ou rue des mendiants ; rue lentes, rue lourdes.

villa Belle lurette
passage des Grandes largeurs
rue du Croquant indiscret
rue Monsieur-Hermès, rue Poil de carotte,

promenade Rose Célavy, rue Père-Goriot

on pourrait facilement montrer
qu'avec tous ceux là
on n'arrive pas à trouver
de nom de boulevard ni d'avenue, pas d'arc
de triomphe, en tous cas. Des impasses, le plus
souvent (impasse Rouget-Lenoir, par exemple)

rue des Mistons

au bord du bassin Ishmael Collemie

allée de la princesse de Cadignan (boutiques
en arcades où on achète de belles robes grises
et discrètes), rue de la Prisonnière

allée du captain cap
hameau Le Hameau,
rue Coeur-de-chien,
rue de l'Homme-qui-dort



Rue de l'hiver

Comment dire je suis très étonné
de ne pas trouver
dans Paris ça ne date pas d'hier
de ne pas trouver

la rue de l'hiver

quand on y pense
quand on y pense
ç'aurait de l'allure
pour notre mélancolure

une rue de l'hiver
qui s'avance

on regarderait la neige tomber
on écouterait cette chose triste de Haydn
on attendrait que la nuit s'égrène
toutes occupations mélancomènes

dans la rue de l'hiver
qui s'amène

et puis ça ferait rimer
tombeau (c'est pour bientôt) ouvert
et coup (ça va pas tarder) de révolver
et ça caille (comme d'habitude) sévère

cette rue du Rude hiver
prise à revers

et au bar du coin, la serveuse s'affaire :
elle essuie l'hiver, au fond du café



Au 8

il n'y a pas non plus

de
rue
du
8
rue
Caumartin
(où H.B. écrit la Chartreuse
de Parme un beau matin)

Rue Edouard Quenu

Quand je passe rue Edouard Quenu
je me dis que quelque chose ne va plus
que notre grande ville aurait pu

faire un effort.

S'en faut pas de beaucoup
deux ou trois lettres pour changer doudou
quenu qu'ainsi on outreloue

faire un effort
et d'abord

petit e petit a
faire avec ce qu'on a
tant, que Quenu s'amplifia

faire un effort
et encore

se grandissa, se grandisseau
en l'aimable Queneau

faire un effort
et encore
and some more

l'appeler Raymond
cette rue contremont
si conforme à l'étymon.

Rue des rues de Paris

il n'y a pas, dans Paris,
de rue
des rues
de Paris

c'est surprenant, de la part de Paris,
une telle absence de logique
un tel vide encyclopédique
un tel manque automatique

et tout est à l'avenant:
pas de rue des allées de Paris

de rue des boulevards de Paris

de rue des avenues de Paris

pas plus que de rue des impasses de Paris

il n'y a pas non plus, dans Paris,
d'allée
des allées
de Paris

ni d'allée des rues (bien sûr) de Paris

d'allée des boulevards de Paris

d'allée des avenues de Paris

pas plus que d'allée des impasses de Paris

encore moins, dans Paris,
de boulevard
des boulevards de Paris

ni de boulevard des rues de Paris

de boulevard des allées de Paris

de boulevard des avenues de Paris

pas plus que de boulevard des impasses de Paris

pas plus, (vous aurez compris)
qu'il n'y a dans Paris
d'avenue
des avenues
de Paris

ni d'avenue des rues de Paris

d'avenue des boulevards de Paris

d'avenue des allées de Paris

pas plus que d'avenue des Impasses de Paris

ni d'Impasse
des Impasses

d'Impasses des rues
d'Impasses des avenues

d'impasse des Boulevards
et, désolé,
pas d'impasse des Allées.

partant de là, il n'y pas grand-chance, pour que, dans Paris
on rencontre jamais une rue des rues des avenues de Paris

ni même une impasse du boulevard des rues de Paris

ou bien une allée de l'impasse des impasses de Paris

ni une avenue du boulevard des allées de Paris

ni une rue de l'allée des avenues de Paris

ni

ni

ni

cette fois j'crois qu'vous avez compris

ni (regret de rang quatre)

une rue de la rue de l'allée du boulevard des rues de Paris

ni

ni

ni

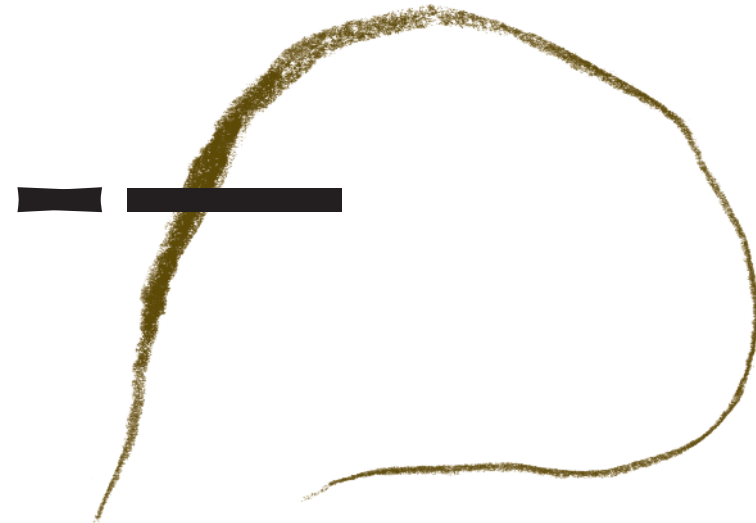
ni (au rang neuf)

une rue de la rue des rues de l'avenue des impasses des rues
du boulevard des rues des allées de Paris

ni

ni

En dépit de mes efforts pour le populariser, mon ingénieux système génitif
n'a pas été retenu ; son très original caractère proliférant, qui le rend si
commode et amusant, n'a pas séduit. C'est sans doute en raison de la taille
réduite des plaques de rues de Paris, je vois qu'ça. Il apparait en effet, qu'au
rang treize, la plaque de la rue des allées de l'allée des rues des allées des
boulevards des rues des impasses des allées des rues des rues des boulevards
des avenues des rues de Paris, cette plaque ne pourrait pas mesurer moins
d'un mètre carré. On comprend le refus, après mesures et calculs, des
commissions savantes chargées de l'agrément de lecture des passants
de la ville, de mettre à l'étude mon système à emboîtement.



Pas de rue du Temps

Pas de rue du Temps
nonon, pas de rue du Temps
ce serait bien agréable pourtant
quand on a rien à faire et qu'on s'en
nuie de passer par la rue du Temps.

On pourrait même s'y perdre
s'y tuer
s'y retrouver
prendre l'air

ou y habiter
(time to time)

on pourrait y faire bien des choses
rue du Temps
sauf y stationner bien sûr s'y garer s'parquer s'ranger s'installer
rue du Temps
arrêté
(des deux côtés d'la rue, enlèvement exigé)

Vous amphionâtes

Le Paris que vous rue Watt
n'est pas celui où nous ruwons.

Nous y planterons nos tomates
et puis après, nous mourirons.



Les tomates du grand boulevard Kilowatt

Mille fois plus long que notre belle rue Watt
serait le grand boulevard Kilowatt,
vaste, imposant, où j'me carapate,
où mon imagination suit une expansion automat
ique.

Soit : 500 kilomètres.
C'est beaucoup, peut-être
elle y perdrait de son caractère
c'est sûr, si on la dilate
la rue Watt,
qui nous est chère.

Mais songez à la quantité de tomates
produites ! Folie potagère,
souvenir de Boris et de Raymond, boul'vard Kilowatt
que j'exagère !

Mais voilà que mon esprit pratique
songe aux conséquences topographiques :
en effet, il faut faire de la place
dégager de l'espace
et, par exemple
de la rue Ampère, qui nous indiffère
faut bien se l'avouer
faire la rue Milliampère
(rendue à 60 centimètres, c'est autant de gagné
par l'élégant procédé Meunier)

réduisons la rue Pascal aussi
qui est convertie :
cette nouvelle rue Millibar ne mesure plus que 71 mètres.

Quant à la rue Newton, paf, elle est supprimée :
c'est une rue Pascal par mètre carré.

Et la rue Millivolt (a) : trente centimètres,
une venelle, trois fois rien.

Tout bien calculé, ça devrait suffire,
pour faire d'la place à nos tomates
du grand boulevard Kilowatt.

Imposés trajets potagers

pour Henry Barton

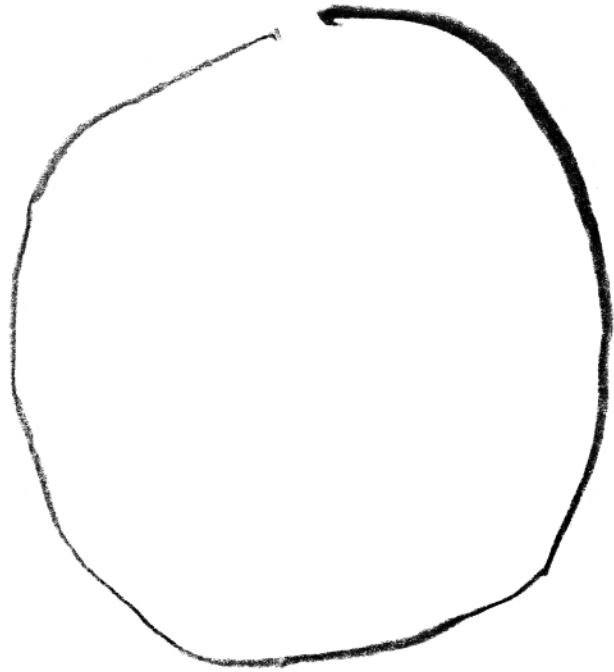
Le plus commode, pour qui travaille rue du Jardinnet (VI^e), finit sa journée, traîne des galoches et veut rentrer chez lui rue des Jardiniers (XII^e), le plus commode est de prendre l'autobus 87 au carrefour de l'Odéon, pour descendre à Charenton-jardiniers. Le trajet est agréable, à peine marqué par les embarras de la Bastille. Leurs voisins d'allotement, animés des mêmes intentions acagnardantes mais qui habitent impasse des Jardiniers (XI^e) devront prendre quant à eux l'autobus 86 (également à Odéon) ; ils descendront à Chevreul, juste avant la place de la Nation, remonteront la belle et instructive rue des Immeubles industriels et traverseront prudemment le boulevard Voltaire, jusqu'à leur impasse.

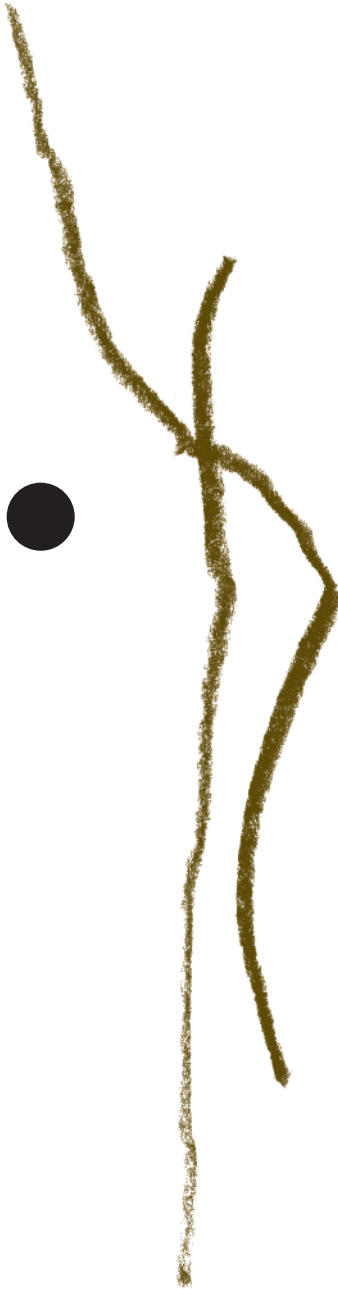
Ils se plairont de voir que les tilleuls y ont bien poussé ces derniers temps (automne 2005). Au matin suivant nos deux hordes maraîchères remonteront les lignes, sans doute plus joyeusement puisqu'il s'agit de retrouver leur cher jardin aux prometteuses récoltes. Dans les deux sens et dans tous les cas, des jardiniers jusqu'à leurs jardinets, nous comptons trois quarts d'heure. Les travailleurs de la rue des Jardins de Saint-Paul, quant à eux, iront au plus court : à la Nation, par le métro, vers l'impasse des jardiniers : pas plus d'un quart d'heure.

On comprend bien qu'il n'est pas envisagé ici d'autre adresse pour les amateurs de potagers de l'Odéon et de Saint-Paul que ces rues qui leur sont destinées. Manquerait plus que ça ! Une telle zizanie serait intolérable, créerait de fâcheux précédents : les artisans des rues des Moulins, du Moulin Vert, du Moulin des prés, ou du Moulinet, de la rue du Moulin de beurre, du Moulin de la pointe, du Moulin de la vierge, du Moulin Joly rechigneraient alors à rejoindre leur triste rue des Meuniers.

Le désordre, de proche en proche (la rue de la Clef, le boulevard Serrurier...), gagnerait Paris, qui ne serait bientôt plus ce qu'il devrait.







Immatriculation de Jacques Roubaud (et tentative de datation à la rime)

25/09
vu ce jour-là à la B.N.
reconnu à sa dégainé :
U/49

En 2002
Jacques Roubaud regagne sa place
Traînant un peu des pataugas
Model'62

Bonne chanson de la rue euh

Comment s'appelait déjà
cette rue, près de la
en descendant du
derrière la
pas loin du

c'était bien la rue
euh
euh
la rue euh

comment s'appelait déjà
cette rue là
on y arrivait de
en remontant la
à cinq minutes de

c'était pourtant la rue
euh
euh
la rue euh

c'était chez cette fille-là
me rappelle pas
donnait des cours de piano
je l'écoutais pas
et ça s'est fini

c'était assurément la rue
euh
euh
la rue euh

je l'attendais au bar
au grand café,
au bistrot
je reprenais du
je buvais pas d'alcool

sûr que c'était la rue
euh
euh
la rue euh

c'était par là
on devinait la
on voyait les
plutôt par là
on approchait des

c'était peut être bien rue
euh
euh
rue euh

à la fin je sais pas
si dans cette rue-là
euh
dont je me souviens pas
j'y ai pas été heureux

c'était peut être bien rue
euh
euh
rue euh

Fleuve transgenre

La rue du Volga (n.m.) qui coule près du Père-Lachaise pourrait bien changer : on dit maintenant rue de la Volga (n.f.).

Isolexisme du XV^e arrondissement

Il y a deux cafés du
Commerce
Rue du

Boulevard Murat

Le boulevard Murat est lui
aussi fils de tavernier.
Mais il finit, lui
dans les beaux quartiers.

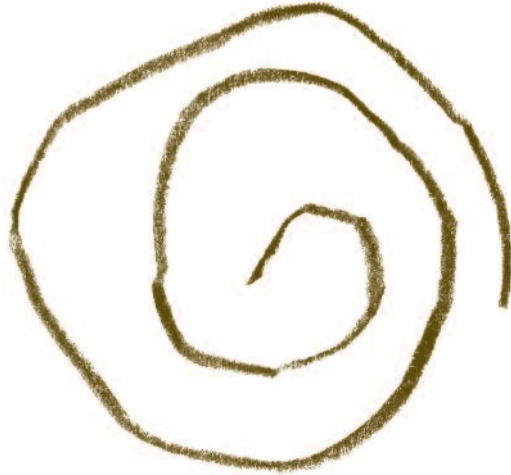
De même, le boulevard Murat s'enterre
dans la vingt-huitième section,
chez Lachaise, le Père
près de la tombe de Claire.

Cette rue est une perle

La rue de la Perle est des plus agréables, on peut la prendre dans les deux sens

Turellement

Ce matin (dimanche 14 septembre 2003)
la rue de Patay a des airs de campagne



Arrondissements convexes

vérification de Roubaud

La première fois, dans *La forme d'une ville change plus vite bédas que le coeur des humains* (FVCV H CH) de Jacques Roubaud, j'avais relevé d'un point d'interrogation ce qui paraissait être une coquille (page 25, ligne 9). Roubaud explique en effet que « chaque arrondissement de Paris est un espace connexe. On peut aller d'un point à l'autre d'un arrondissement quelconque, en marchant continûment, sans jamais sortir ». Connexe connexe : j'avais corrigé en convexe, sans vérifier, ça me semblait étrange, faible souvenir de scolarité mathématique.

La Drôme, par exemple, pour expliquer, pour parler de ce qu'on connaît, n'est pas convexe, puisque, pour aller de la Drôme à la Drôme quand on descend Anna vers son club d'équitation, derrière Nyons, et bien on passe par Vaison la Romaine (Vaucluse) qui est une enclave. Plus généralement, le département français n'est pas convexe, la Drôme encore moins que les autres. Et dans Paris ? Plus précisément dans un arrondissement de Paris ; un arrondissement de Paris est-il un polygone convexe ?

Une ligne brisée qui ne serait donc traversée par aucun de ses côtés. Tout segment de promenade y serait contenu. A première vue, un arrondissement de Paris est bien une partie convexe (du plan) de Paris : une région telle que le segment (de promenade) joignant deux quelconques de ses points y est tout entier contenu.

Remarque : la réunion de deux espaces convexes n'est généralement pas un espace convexe. Oui, si l'on considère l'agglomérat (XII^e+XIII^e [qui, pris ensemble, ne forment pas le XXV^e arrondissement, autant profiter de l'occasion/pour la leçon]), et bien, on en sort (le segment Bastille-Gobelin, passe le jardin des Plantes, qui est dans le V^e). Mais ça ne vaut pas pour la réunion (XI^e+XX^e), beau plan convexe.

Or donc :

Un arrondissement connexe,
quelle coquille, on n'a pas idée.
On n'est pas aidé.
La faute au gars Limard
ce hasard
pour un qui s'pique
de mathématique

mais
Roubaud, Roubaud, tu n'es pas de ceux qu'on
vexe,
tu voulais dire espace con
vexe.
N'est ce pas ?

aussi bien tu aurais pû recenser les arrondissement congrus, (ou le VIII^e est congru au XII^e, modulo 2) pour en déduire les arrondissements incongrus, chercher des rimes et des raisons, faire un poème, courir les rues avant que le gars Limard ne s'occupe de t'inventer, à coup de coquille, les arrondissements inconnus.

Hep taxi (sonnet monovocalique)

t
a
x
i

t
a
x
i

h
e
p

h
e
p



Place du Fils unique

On note que Jean Tardieu et Raymond Queneau habitaient tous deux place du Fils unique. On relèvera que j'y ai aussi ma petite cagna. La place du Fils unique est au bord du fleuve, au bout du quai. Les quais n'ont qu'un côté, pair ou impair, c'est leur condition de quai ; on dirait qu'il leur manque quelque chose et que ça va durer un moment, qu'il n'y a rien à faire. Le sage a dit : « le quai, c'est le fils unique de la rivière », ou quelque chose d'approchant. De surcroît, de l'autre côté du fleuve, ce n'est pas le même quai. L'atmosphère de dérélition et de tristesse perdue qu'on trouve habituellement au bord de l'eau vient qu'on n'habite jamais à la même adresse, au bord du même fleuve ; cette sorte d'héraclétisme porte sur les nerfs, à la longue. On se rappelle que Rossini aussi habitait par là.

Cinémathèque

Je suis né en 1958, date à laquelle est sorti en France ce beau film de Vincente Minelli : « Qu'est ce que maman comprend à l'amour ».

Disparues de Paris

Toutes ces rues
où on ne peut plus
aller, qui n'existent plus

la rue du congo
du dahomey
de magdebourg
ou d'aboukir
la place de stalingrad
la rue d'annam
d'austerlitz
encore moins de babylone
de belzunce
de la bidassoa
de la smala mouzaïa palikao
ni le pont de bir-hakeïm
la villa des boers
la place de brazzaville
du cambodge
de crimée
de constadt
et de dantzig
de mogador

quant à la rue de la cerisaie,
c'est encore pire, elle a été vendue.

Enseignement des coiffeurs (journal)

Koffi signale (4 décembre 2001)
un salon Volt'hair (40 bd Voltaire)
coup d'coiff (8, av. Philippe Auguste)
et aussi antiqui-thé.

pourquoi les coiffeurs
plaisantent-ils plus que les autres ?
Toutes ces boutiques
d'atiffeurs :

au Caire, derrière midan Tarir,
remarqué l'enseigne koafir, for men skin
(retrouvé dans mes papiers le 7 décembre. Voyage de l'hiver 98)

maintenant, les tifs sont datés, les boutiques vieilles,
maintenant, c'est les jeux de mots, l'anglomanie

Volt'hair
Coifirst, où j'ai pris mes habitudes. Olivier est en tournée ; il est
à Cherbourg ; il appelle (11 décembre) et note : Drôle d'hair.
En même temps que le classique Zanzi bar, ou chic'peton.
De Quimper, la semaine d'avant, il avait ramené à l'aise Breizh,
une boutique de maillots Bob Morlaix ou Henri Bouldingue.
Olivier est très triste et fort cafard et empilement de douleurs
amoureuses.

Très belle promenade dans le X^e, vérificateur : Louis Blanc,
paroisse Saint-Joseph où j'étais communiant, Château-Landon,
gare de l'Est. Boulevard de Strasbourg, note et m'amuse : c'est
le quartier des coiffeurs africains. Au 32, l'enseigne du vendeur
de perruques est surmontée de la signature de l'architecte de
l'immeuble (1901) : Victor Tondu.
Olivier signale également, dans une conversation classificatoire,
les toiletteurs pour chien. C'est grotesque, dit-il, la toilette des
chiens alors on préfère en blaguer.

Vendredi 15 mars. Promenade rue des Martyrs, dite rue des Victimes,
avec Jenny, où l'on note : « des hairs à la mode ». Pluie fine, après
gentil déjeuner avec Henry et Olivier B. Très triste dans la voiture,
Jenny semble remontée par les deux amis, drôles et attentifs

et la boutique rachitique de la rue Pierre Semard, derrière la maison,
ouverte ces dernier temps, yougoslave, sans jamais personne.
Le fauteuil planté au milieu, écorné. carrelage défait (janvier 2003)
et d'abord, pourquoi yougoslave ?



Eux aussi

Mon père était cafetier
et ma mère

l'aidait.
Eux aussi, ils pignaient de joie, mais pas très.

C'était pas leur genre.

Impasses de l'avenir

Là haut à Ménilmontant, la rue de l'avenir finit
en impasse.

Commentaire : l'effet est heureux, mais facile
d'autant qu'à Ivry aussi
la rue de l'avenir finit
mal
dans le vieux quartier du port.

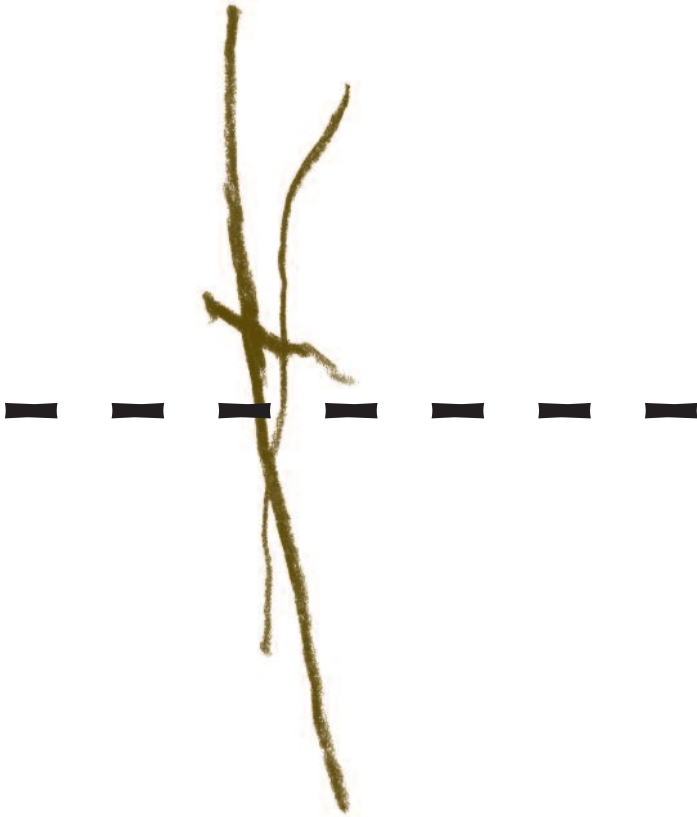
Et (Paris XIII^e)

On avait une rue Panhard (XIII^e, près de la Salpêtrière).
On avait une rue Levassor (XIII^e, porte d'Ivry).

Par quelle exagération agglomérante a-t-on créé le quai Panhard-et-Levassor
(perpendiculaire à la rue Watt) ? C'est abusé, même quand on aime les ouatures.
Consolation : le triangle Panhard-Levassor ainsi obtenu est rectangle en Massena.
Mais bon...

Revoilà la rue de l'A peu près

Rue des Martyrs, c'est monter un peu



Offenbach, refrain itinéraire

Dis moi, Vénus
quel plaisir trouves-tu
à passer ainsi
de la rue des Cascades
de la rue des Cascades
à la rue des Vertus ?

en passant par Ba-ta-Clan ?

Promenade avec Jean Dupuy à la rime très riche

Je me promène parfois avec Jean Dupuy
de long (Invalides) en large (Ivruy).
Et à la fin, nous traversons Paruy.

Oui mais voilà (c'est pas que ça me gêne
mais on nétenretar, ça me fait de la peine).

Et Jean Dupuy traîne
rue Dupuytren.

On voit qu'avec des types
de ce type, la poésie c'est facile.
On s'promène avec Jean Dupuy et on enchaîne les rimes habiles.
Avec des types de ce type,
aux rimes monotypes.

Pour rimer avec Raymond Queneau

Pour invoquer Raymond Queneau

Faut se rendre à Lugano
ou dans l'Hainaut
à Reno
à Issy-les-Moulineaux
à Solferino
ou s'trempier les fesses dans l'Arno
à Concarneau
à Brno, Hagueneau ou sur la ligne Maginot.

Mais tout ça c'est loin
et les voyages ça use les croquenots.
Vaut mieux rester dans le coin
et filer au pont de Garigliano
(sous lequel, avec constance, les poètes font passer de l'eau).

Tentative

Tiens (17 octobre 2005),
c'est la première fois (Paris V)
que je remonte la rue de l'essai.

C'est pas mal, je reviendrai.



Rue du Tirage

Achévé d'imprimer en France en décembre 2005, cet ouvrage, composé en Simoncini Garamond et Clarendon, a été tiré à 250 exemplaires sur Munken Pure ; et à 30 exemplaires numérotés sur Vélin Pur Fil Johannot pour la couverture et sur Centaure pour les pages intérieures accompagnés d'une œuvre originale numérotée et signée sur Fabriano Schedario Blanco, le tout constituant l'édition originale.

